

Lettre de D'Alembert à Lenoir, 22 octobre 1760

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMille pardons, monsieur, si je n'ai pas eu l'honneur...

RésuméLa description des arts par l'Acad. sc. n'a pour objet que les arts mécaniques, pas le dessin et la peinture. L'Acad. en vacances. Le remercie de ses compliments. L'abbé de G[ua] plus disposé à lui emprunter 1400 livres qu'à les lui rendre.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.36

Identifiant2035

NumPappas329

Présentation

Sous-titre329

Date1760-10-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis
DestinataireLenoir
Lieu de destinationBaugé en Anjou
Contexte géographiqueBaugé en Anjou

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « à Paris », adr. « Baugé en Anjou », 2 p.
Localisation du documentAngers BM, Ms. 1352(1119), pièce 40

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

1352(1119)

Paris, 22 octobre 1760



Mille pardons, monsieur, si j'en ai pu en l'honneur de
 regarder plutôt à votre lettre, moi je n'ai eu vuit pas un
 moment à moi. La description de arts par l'academie n'a pour
 objet que les arts mécaniques, ainsi le dessin et la peinture
 n'en font pas; au moins que je sache; si j'apprends le contraire
 à la rentrée de l'academie (car nous sommes actuellement
 en vacances) j'aurai l'honneur de vous le mander.

Je vous félicite de la vie heureuse et tranquille que vous
 menez loin du tumulte et des horreurs de la capitale.
 Je voudrais bien mériter ce que vous avez le bonh' de me
 dire sur mes ouvrages; cela me compleroit de piqués
 d'insultes, si j'avois besoin de consolation sur ce qui ne me

faire ni mal ni douleur.

L'abbé de G... mène à Paris une vie fort obscure, & assez
je crois fort étroite; je ne le vois point, mais j'en rencontre
quelque fois dans les rues, fort degenerville; et j'imagine
qu'il seroit plus difficile à son congé de 1400 # qu'à
vous le rendre. j'ai l'honneur d'être avec toute l'estime
et tout l'attachement possible

Monsieur

Votre très humble et
très obéissant serviteur

D'Alembert

à Paris ce 22 octobre 1760

A Monsieur
Monsieur le noir, capitaine
général à la suite de la maison
du Roi

à Baugé en Anjou

